

# LOUIS DE GONZAGUE

PRINCE DE MANTOUE, DUC DE NEVERS

(1539-1595)

SA VIE ET SES ÉCRITS JUSQU'EN 1590

PAR

**Jean LÖEW**

Licencié ès lettres et en droit,  
Élève de l'École des Hautes Études.

---

## INTRODUCTION

Cette thèse est une étude sur la vie du duc et un guide abrégé du fonds des archives de Nevers. — Textes français et italiens de Paris, Nevers, Mantoue.

## CHAPITRE PREMIER

LA JEUNESSE DU PRINCE DE MANTOUE

(1539-1565)

Envoyé à la cour de France, sa venue (1<sup>er</sup> août 1549) est un gage donné à Henri II par les Mantouans. Son éducation. Éclat de sa suite. Succès précoces. Il est page du dauphin et assiste à toutes les fêtes. Il gagne la faveur du roi. Incidents et accidents. En avril 1553, Henri II veut le conduire à l'armée. Ruse dont le roi se sert, l'année suivante, pour tourner l'opposition des Mantouans. Campagne de 1557. Pris à la bataille du Saint-Laurent, le prince refuse les offres des Espagnols. Son emprisonnement. Retour à Mantoue (5 avril 1558), puis à Paris. Il s'emploie pour le duc de Mantoue au traité de Cateau-Cambrésis. Sous François II, il prend du ser-

vice. Sous Charles IX, la reine-mère veut le marier à M<sup>me</sup> d'Estouteville, puis à M<sup>lle</sup> de Nevers qui, devenue héritière du Nivernais et du Rethelois, épouse Louis de Gonzague, le 4 mars 1565.

## CHAPITRE II

### LES DÉBUTS DE LA FORTUNE

(1565-1570)

Finances de M. et de M<sup>me</sup> de Nevers. Cabale des grands contre le parvenu. Premiers alliés du duc. Conférences à l'hôtel de Nevers pour convertir M<sup>me</sup> de Bouillon. Le 5 avril 1567, il est nommé gouverneur du Piémont. Situation déplorable du gouvernement, qu'il s'efforce en vain d'améliorer. En décembre 1568, il ramène d'Italie des troupes à l'armée de Monsieur et poursuit, en temporisant, Coligny et Condé. La blessure que lui font des vassaux huguenots rebelles (19 février 1569) modifie son caractère et sa santé. Guérison à Padoue. Négociations auprès des princes italiens, en faveur du roi, contre les Huguenots.

## CHAPITRE III

### LE CONSEILLER DU DUC D'ANJOU

(1570-1573)

Le duc se propose à Monsieur comme premier ministre. Ses conseils. Il met en avant l'entreprise de la Floride et déconseille l'expédition de Flandre. A la veille de la Saint-Barthélemy, il considère les Huguenots comme des criminels de lèse-majesté et ajoute foi à toutes les histoires de complots protestants. Cette croyance dicte sa conduite en cette journée. Il veut que la religion tire profit du massacre. S'il n'y sauva pas de huguenots, il y sauva des catholiques. Au siège de la Rochelle, il a

l'autorité suprême. Démêlés avec Biron et tous les princes. Il s'oppose au traité de paix. Il veut être du voyage de Pologne et rédige le discours de Monsieur qui rend ses comptes au roi. Suite de la cabale des princes.

## CHAPITRE IV

LE CONSEILLER DU ROI DE POLOGNE

(1574)

Il veut apprendre à Henri de Valois le métier de roi de Pologne. On ne l'écoute pas. Il revient en Italie pour se soigner. Il se console de ses malheurs par la piété.

## CHAPITRE V

LE PATRIOTISME DE M. DE NEVERS

(1574)

Au retour du roi Henri III, il dénonce à la reine les intrigues de Bellegarde. Demi-disgrâce. Henri III donne à la Savoie Pignerol, Savillan, la Pérouze. Opposition du gouverneur qui adresse des remontrances. Il veut une décharge où le roi s'accuse de trop de libéralité envers la Savoie et propose d'empêcher la restitution. Les missions de Conan. Mort de M<sup>me</sup> de Condé.

## CHAPITRE VI

MONSIEUR ET LE DUC DE NEVERS

(1575)

Le duc de Nevers se défend contre ses ennemis. Il reçoit la mission de ramener Monsieur, qui s'est enfui du Louvre, et ne peut que le suivre. Il projette un stratagème, que la reine interdit. Il se démet de sa charge. Il s'oppose à la cession de ses villes, aux accords de Champagne et de Beaulieu.

## CHAPITRE VII

LES ÉTATS DE BLOIS ET LA GUERRE CONTRE LES HUGUENOTS  
(1576-1578)

Il veut que le roi surveille la ligue de Péronne, sans la diriger, pousse Henri III à interdire le culte réformé, et rédige des journaux des États. Il offre de l'argent pour guerroyer contre les Huguenots. Il est joué par la reine. Avec Monsieur, il dirige le siège de la Charité et celui d'Issoire. Il refuse le commandement du reste des troupes.

## CHAPITRE VIII

LE CONSEILLER DU NOUVEAU DUC D'ANJOU. QUERELLE AVEC  
M. DE MONTPENSIER (1579-1581)

Avis sur une expédition en Piémont (juin 1579). Conseiller de Monsieur, il pousse ce prince à une expédition en Flandre et offre de lui céder ses droits sur le Brabant. Querelle de deux serviteurs du roi à l'occasion de Monsieur. Démenti oral du duc de Nevers. Réponse du duc de Montpensier et démenti imprimé du duc de Nevers. Monsieur et le roi de Navarre excitent le duc de Montpensier. Intervention de la reine-mère. Réconciliation générale (avril 1581).

## CHAPITRE IX

MÉCONTENTEMENT DU DUC DE NEVERS  
(1582-1583)

M. de Nevers souhaitait avoir un gouvernement. Affaire Salcède. Le duc, évincé par d'Épernon, quitte la cour, puis se réconcilie avec le roi, sans être plus satisfait qu'auparavant.

## CHAPITRE X

## LES IDÉES DU PRINCE SUR L'ADMINISTRATION PUBLIQUE

(1583)

Avis donnés au roi sur l'état de la religion, de la noblesse et de la justice. La piété du duc dicte ses idées.

## CHAPITRE XI

## LA LIGUE ET M. DE NEVERS

(1584-1585)

Instruits par l'insuccès de la ligue de Péronne, les Guise recherchent le concours du duc de Nevers qui, avec eux, met sur pied la ligue de 1585. Il refuse d'en signer la charte sans une dispense du pape. Missions à Rome du P. Claude et du P. Henry. M. de Nevers, malgré le roi, malgré la Ligue, va à Rome pour demander sa bulle. Il se fait l'allié des Ligueurs, sur l'avis des docteurs. Négociations du duc pour la Ligue et pour lui, auprès de Sixte-Quint. Calomnies de Saint-Gouart. M. de Nevers n'obtient pas sa bulle. Les Guise concluent la paix avec le roi, sans lui.

## CHAPITRE XII

## L'ENTENTE AVEC LES GUISE

(1585-1586).

Projets d'union entre les enfants du duc de Nevers et ceux de Condé. Le cardinal de Bourbon favorise les Guise. Projet de mariages entre les enfants des ducs de Guise et de Nevers. Entrevues cordiales. M. de Nevers est mécontent que le duc de Guise ait changé ses propositions d'alliance. Un projet d'alliance entre les ducs de Montpensier et de Nevers achève de détacher celui-ci du parti de la Ligue. Habilité de la reine.

## CHAPITRE XIII

## LA RENTRÉE EN GRACE DE M. DE NEVERS

(1585-1586)

A son retour de Rome, disgrâce complète du duc. Il est accusé d'avoir voulu faire excommunier le roi et de l'avoir diffamé. La reine, aidée de Cavriana, Villeroy, Bellièvre, empêche le duc de solliciter son congé. Mission de Breullebaut. En un an, on obtient quatre lettres d'excuses du duc au roi.

## CHAPITRE XIV

## LA BROUILLE DE M. DE NEVERS ET DES LIGUEURS

(1587)

Voyage avec la reine à Saint-Brice. La présence de M. de Nevers aux conférences rassure le pape, alarme les Huguenots et déplaît à la Ligue. Il est nommé, le 16 avril 1587, lieutenant général en Picardie, malgré le duc d'Aumale qui convoitait cette charge. Le duc de Nevers s'aliène ainsi les Ligueurs. Premières attaques des Ligueurs contre le duc. Lors de l'invasion des reîtres, il défend la ligne de la Loire contre eux. Au cours des négociations pour détacher les Suisses des reîtres, M. de Nevers se blesse et doit renoncer à son entreprise.

## CHAPITRE XV

## LA RIVALITÉ DES DEUX BEAUX-FRÈRES

(1588)

M. de Nevers organise le parti des catholiques royaux contre celui des catholiques ligueurs, et s'allie avec les Longueville. Pendant que le duc de Guise organise les barricades, M. de Nevers, malade, se repose. Tactique du roi, qui, pour opposer l'un à l'autre les deux beaux-frères, nomme l'un son lieutenant général et donne à

l'autre le commandement de l'armée. On s'entremet pour apaiser le conflit, et chacun cède.

## CHAPITRE XVI

### L'ARMÉE DU POITOU (1588)

M. de Nevers prête de l'argent pour aider à la croisade catholique. La Ligue lui fait attendre de légers subsides. Il se rend maître par composition de Mauléon, Montaignu, la Granache. Il a manqué de tout, ses lieutenants ligueurs lui ont désobéi. On poursuit ses serviteurs. Le roi lui offre le gouvernement de la Champagne, dépouille de son beau-frère, que M. de Nevers accepte sur l'avis du secrétaire de M<sup>me</sup> de Guise.

## CHAPITRE XVII

### LA TENTATIVE DE MÉDIATION DU DUC DE NEVERS. (1589)

Il essaye de réconcilier le roi, le pape, les Ligueurs et Paris, en proposant une guerre nationale contre les Huguenots. Échec complet de sa négociation. Le pape fait exécuter Volta, agent du duc. Henri III, désirant s'allier avec le roi de Navarre, renvoie le duc en Nivernais. Services rendus par La Châtre à M. de Nevers qui veut lutter contre la Ligue en Champagne et en Rethe-lois. Le roi s'y oppose.

## CHAPITRE XVIII

### NEUTRALITÉ DE M. DE NEVERS ET ADHÉSION AU PARTI D'HENRI IV (1590)

Après la mort d'Henri III, M. de Nevers désire que le légat s'installe à Nevers et pacifie le royaume d'accord avec lui. Refus de Gaëtani. Offres des partis. Persécu-

tions de la Ligue qui pille les biens du duc et emprisonne sa fille. Mission de Dennery, envoyé par Henri IV à Nevers. Sur l'avis des docteurs, après un an de neutralité, le duc de Nevers se déclare pour Henri IV qu'il désire convertir.

Il justifie sa conduite en de nombreux écrits, pour lesquels il se fait aider par Boyvin, Chandon et Guy Coquille. Nevers, centre de polémique.

## CONCLUSION

### PORTRAIT DE LOUIS DE GONZAGUE

Aspect physique. Sa piété inspire ses paroles, ses actes, sa politique. Son loyalisme de condottiere qui sert bien, s'il est bien payé. Ses scrupules et son humeur maussade. L'argument de son honneur. Sa prudence. Pensées extraites de ses écrits.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

---